

LA FORÊT

1 – Généralités

Tout le monde sait ce qu'est une forêt ou plutôt croit le savoir. Dans les faits, il y a une multitude de forêts qui se distinguent entre elles selon de nombreux critères (végétation, altitude, rôles...).

Comment définir la forêt ? Quelles sont ses limites (buissons, arbustes, sous-bois) ?
Qu'est-ce qui n'est pas une forêt ?

Les noms des forêts (bosquet, bois, futaie, *botzat*...)

Faire un petit lexique des mots liés à la forêt, comparer deux langues, par exemple le français et le patois.

Les limites physiques (altitude, température...)

Types de forêts :

de plaine – de montagne

plantées – non plantées

exploitées – non exploitées

...

La forêt n'est pas un espace homogène et isolé. Elle inclut des sous-espaces ; elle est en relation avec son environnement à la fois naturel et humain.

Les différents espaces forestiers : clairières, *châbles*, routes et chemins forestiers, points de centralisation, pâturages forestiers...



Les espaces associés : les habitats (hameaux, mayens, cabanes, restaurants d'altitude...), les zones agricoles (alpages, pâturages, mayens, champs...), les infrastructures (remontées mécaniques, lignes électriques, routes non forestières, bisses...)

La forêt ne présente pas le même aspect tout au long de l'année.

Les saisons et leurs influences sur le milieu forestier

Le cycle de la plante

Comparer à l'aide de photos ou de dessins la transformation d'un paysage ou d'un arbre en l'observant trois ou quatre fois durant une même année

Les activités en forêt selon les saisons

Quand effectue-t-on, de préférence, certains travaux en forêt : coupe des arbres, transport du bois abattu, débitage, nettoyage, collecte du petit bois, de la litière ; mais aussi d'autres activités

comme la récolte des champignons, des petits fruits, les chasses

Suivant sa situation géographique et l'utilisation que la société décide d'en faire, la forêt peut exercer (simultanément ou non) plusieurs fonctions.

Les rôles, les fonctions, les perceptions de la forêt

Les fonctions officielles (selon la loi) de la forêt sont :

1° la protection (des zones habitées ou des voies de communication, contres les dangers naturels, pour le filtrage des eaux, l'absorption de l'azote...)

2° la production (plus ou moins intensive, essentiellement de bois, matériau indispensable et renouvelable, en fonction des demandes de l'économie)

3° un rôle social (de détente et de délassement, en croissance constante)

S'adresser à l'administration communale pour observer les plans de zone, leurs éventuelles modifications, les objectifs de la planification

Les fonctions écologiques de la forêt (photosynthèse, production d'oxygène...)

au niveau mondial (conséquences de la déforestation)

au niveau suisse (les Alpes, « poumons » de l'Europe ?)

2 – Sciences naturelles et environnement

L'influence de la **géographie et du climat**. Quel rôle exact jouent :

La pente

Les précipitations, l'hydrographie

L'ensoleillement (adret et ubac)

La composition du sol

...

L'arbre et ses parties :

Racines

Ecorce, lignine, moelle, nœuds

Expliciter les méthodes de calcul de volumes du bois. Faire l'exercice sur un ou deux arbre(s) du voisinage.

Branches

Cernes (datation)

La dendrochronologie permet de dater des bâtiments ou des découvertes archéologiques à partir de l'étude des anneaux de croissance du bois, lesquels reflètent les variations climatiques. Inviter un spécialiste en classe. S'informer sur le détail de la méthode; trouver un bâtiment de la commune qui a été daté grâce à elle.





Les essences

Chaque arbre relève d'une « espèce » bien particulière, avec ses caractéristiques biologiques, ses points forts et ses faiblesses. Dans chaque forêt et suivant l'altitude, des groupes d'essences coexistent (proportion des feuillus par rapport aux conifères).

Une essence : ses spécificités, sa distribution géographique, (étage, climat), son importance économique (charpente, ébénisterie,...) et environnementale (capacité de protection, acidité...)

Etudier le mélèze comme « essence valaisanne ». Ses qualités, ses défauts, ses utilisations, y compris artisanales (bardeaux, gobelets, assiettes à raclettes, construction de bisse...)

Les conifères : l'épicéa, le sapin blanc, le mélèze, l'arolle

Les feuillus : le hêtre, le chêne, l'érable, le bouleau

Les forêts en « -raie » : châtaigneraie, hêtraie...

L'écosystème forestier

Quoique définie par la présence d'arbres, la forêt ne se limite pas à eux. Animaux et autres végétaux sont en constante interaction avec eux.

La faune

densité et distribution

Certains animaux préfèrent-ils certains types de terrain et de végétation ?

animaux nuisibles :

les insectes (galle, chenille, charançon, bostryche, hanneton...)

les ruminants (vache, chèvre, cerf, chamois) qui détériorent l'enveloppe protectrice des arbres ou qui broutent la crête des jeunes pousses

...

animaux utiles :

les vers (rhyse...) et les autres animaux qui « aèrent » le sol

les oiseaux et leur rôle dans la dissémination

...

oiseaux : nid, trous (pic-vert), déjections...

Effectuer un moulage de traces

Dessiner et analyser une pelote de réjection de chouette

Repérer en forêt les arbres qui ont souffert de l'action d'un animal. Observer les conséquences et les dessiner (écorchures, boursouflures, dédoublement du tronc, épines sèches...)

La flore

végétaux qui vivent en « association » étroite avec les arbres : mousses, lichens, gui, champignons...

types de relations : symbiose, commensalisme, parasitisme,...

plantes qui dépendent de sols favorisés par la présence de telle ou telle espèce d'arbre

Etablir une liste de couples arbre-plante

Constituer un « inventaire » des ressources naturelles d'un milieu, sous la forme d'un herbier, d'un album de photos, d'un terrarium (fourmilière), d'une collection de crottes d'animaux...

Dans le même ordre d'idée : étudier et analyser la relation symbiotique entre le casse-noix (oiseau) et l'arolle, essentielle à la régénération de ce type de forêt

La santé des forêts

Il a beaucoup été question, dans les dernières décennies, de la « mort des forêts ». Qu'en est-il exactement ? Le phénomène a-t-il été exagéré par les médias ?

Les facteurs importants : sol, eau, accès au soleil, vent, neige, pente, parasites...

Observer d'anciennes photographies, des tableaux ou gravures du XIXe siècle. Quel est l'état de la forêt, son emprise sur le paysage ? Que peut-on en déduire sur l'évolution de sa santé ?

La pollution atmosphérique :

la forêt comme victime de la modernité

la forêt comme régénératrice d'air

Les dangers naturels : incendies, ouragans (Lothar, Viviane), avalanches, glissements de terrain, éboulements, foudre...

Recenser les catastrophes naturelles qu'a connu une région ou une forêt en particulier.

Recueillir des témoignages sur l'impact d'un événement récent (Lothar en 1999, les avalanches de l'hiver 2000-2001)



3 – Histoire et ethnographie

L'extension des surfaces forestières

Suivant les époques, la forêt a couvert une proportion variable du territoire national ; aujourd'hui, très protégées et peu exploitées, les surfaces forestières sont en phase de croissance.

Comparer des images illustrant un même paysage à plusieurs décennies d'écart (gravures, tableaux, cartes postales, cartes topographiques, photos privées...). Apporter des éléments d'explication

Le droit forestier

Les droits coutumiers

formes de propriétés : bourgeoisie, commune, consortage, privé

Les forêts de Ferret, par exemple, quoique situées sur la commune d'Orsières, étaient entre les mains de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard, ce qui provoqua de longs conflits qui ont trouvé leur épilogue en 1893 seulement.

accessibilité, vols (« bois de lune »), contrebande

A l'époque féodale, et souvent jusqu'au XIXe siècle, la forêt est un espace fortement réglementé, à un niveau local, vu l'importance décisive des ressources qu'elle procure. Le droit de couper du bois était strictement limité (il était notamment interdit de s'en procurer dans les forêts mises « à ban »), les infractions sévèrement punies (les contrevenants pouvaient avoir la main coupée).

interdictions et protections contre le feu

corvées

distributions et privilèges

...

Les lois forestières

A partir du dernier quart du XIXe siècle, la Confédération édicte une législation commune à l'ensemble du pays. Les principes fondamentaux de la Loi forestière de 1876 (modifiée en 1902 et 1991) sont encore en vigueur aujourd'hui.

Méthodes anciennes

Le bûcheronnage avant la mécanisation

outils traditionnels : scies, hache, pic (*tsapi*), serpe, coin, masse, décortiqueuse...



techniques de transport : dévaloir (*châble*), toboggan (*rise*), flottage, luge, mulet...

rôles et savoirs-faire : apprentis (*botche*), scieurs de long

Interroger des anciens qui ont utilisé ces outils et ces techniques (ainsi, si possible, sur les gestes et les « trucs » qui y sont associés)

Collecter des objets anciens, les décrire, les dater (fiches d'inventaire)

Rassembler une documentation iconographique sur le sujet

Utilisations du bois

chauffage, cuisson

habitation, grenier, grange

Quelle essence et quelles qualités (âge, bois droit/courbe, nœuds...) pour quelle utilisation ? Par exemple, le bois de peuplier est apprécié pour la fabrication des allumettes, l'épine-vinette pour le chauffage,...

Utilisations d'autres matières premières que le bois (produits secondaires de la forêt)

litière : feuilles, aiguilles mortes

éclairage : « bois gras » (résine de pin ou d'arolle), bougies en écorce de bouleau

engrais et lessive : cendres

complément alimentaire pour le bétail : feuilles (érable, coudrier, hêtre, frêne...), branches (noisetier et frêne pour les chèvres)

huile : faines (hêtre)

goudron : distillat d'écorce de bouleau

gomme à mâcher : résine de cerisier

sirop : bourgeons de sapin

cataplasme : poix de l'épicéa

térébenthine et colophane : résine de pin ou de mélèze (« gemme »)

tannage des peaux : écorces diverses (châtaignier)

...

Récolter des recettes de préparations médicales, vétérinaires, ménagères de produits secondaires de la forêt, en décrivant précisément les étapes successives de la transformation. Eventuellement, en réaliser certaines en classe.

4 – Economie forestière

La forêt est rarement laissée entièrement à elle-même : elle est gérée, généralement par des spécialistes, en fonction des besoins et des opinions du moment. Cependant, il faut se garder de penser que l'industrie du bois et ses débouchés soient le seul critère pris en compte.

Aménagement du territoire

Distribution de la zone forestière (par rapport aux zones à construire, agricoles, industrielles...)

Zones de planification forestière (protection / production / usage social)

Travaux de protection (paravalanche, reboisement, abri contre le vent...)

Enquêter sur les différents moyens mis en œuvre, à différentes époques, pour se protéger contre les avalanches et les glissements de terrain (utilisation du métal ou du bois seulement, filets, hauteur de coupe des arbres morts...)

Travaux d'entretien : éclaircissements, tranchées pour améliorer l'ensoleillement, nettoyage/abandon du bois mort, ensemencement...

Services étatiques et fonctionnaires

Organisation administrative des services forestiers (le service cantonal et ses quatre sections, les neuf arrondissements, les employés communaux ou bourgeoisiaux)

Politiques de coupe et de reboisement

A chaque génération ou presque, correspondent des priorités qui ne sont pas forcément celles de la génération suivante. Comme la planification en cette matière relève du très long terme, il faut se garder de juger trop vite du résultat

Quelles sont les autorisations à obtenir avant de pouvoir procéder à un déboisement (piste de ski par exemple) ?

Comment procède-t-on pour replanter une forêt entière (exemple frappant: Vichères) ou une plus petite parcelle: retracer les étapes successives, de la pépinière à l'arbre adulte (

Filière moderne du bois

Mécanisation (de la forêt à l'entrée de la scierie)

scie « passe-partout »,
tronçonneuse
tire-fort, câblage (fil libre, « quatre-fils »),
téléphérique
hélicoptère, camion-grue,
tracteur forestier



Suivre l'évolution des outils servant à une même tâche (abattage, ébranchage, débitage, débardage);

expliquer les avantages (éventuellement les inconvénients) de chaque progrès technologique

Commerce du bois

offre et demande
(variations des coûts et des prix)

production sur place:
fabrication de fontaines,
de bancs, de jeux pour enfants,
de sculptures à la tronçonneuse...

importation (bois exotiques, bois précieux)
exportation (bois usinés à l'étranger)



Enquêter auprès d'un marchand de bois qui transite entre la Suisse et l'Italie par le Grand-Saint-Bernard: quelles sont les essences, les qualités demandées; comment s'écoule le bois; quel est l'avenir de ce secteur économique... ?

Forêt et agriculture

Ces deux branches du secteur primaire sont-elles en concurrence ou complémentaires ? Quels rapports entretiennent-elles sur le terrain ?

Pâturages boisés : coexistence de l'élevage et de la forêt

Faire une liste des aires de pâturages boisés de la région; étudier leurs caractéristiques et leurs rôles (un patrimoine pour l'avenir ou un milieu

en voie de disparition ?) Quelles sont les espèces d'arbres conservées dans ce type de pâturage ? Pourquoi ?

Extensions de l'agriculture au détriment de la forêt : essartages au Moyen Age, déforestations modernes visant à contenir la forêt à l'écart des agglomérations et à favoriser une activité agricole (programme Agenda 21 à Finhaut, par exemple)

Extensions de la forêt au détriment de l'agriculture : abandon des pâturages et d'autres terres agricoles suite à l'exode rural et à la tertiarisation de notre société

Conservation

Parc national, réserve naturelle, jardin alpin, arboretum...

Visiter un des endroits suivants : le Jardin Flore Alpe à Champex, La Linnaea à Bourg-Saint-Pierre, la réserve de la Combe de l'A, le Val d'Arpette, les forêts de Finges ou d'Aletsch, le Jardin botanique de Genève, l'arboretum du Signal de Bougy ...) ; enquêter sur les essences conservées et les objectifs de protection et de conservation visés.

5 - Métiers

Si la forêt était jadis l'affaire de pratiquement tout le monde, les activités en forêt se sont à présent largement professionnalisées. Aux nombreux « spécialistes » à temps partiel d'antan, ont succédé (ou se sont substitués) de véritables professionnels ayant suivi une formation poussée.



Le bûcheron

Ce métier, à la base de l'exploitation forestière, s'est fortement modernisé mais demeure une activité « à risques » (la plus taxée par la CNA).

Formation : choix du métier (« vocation »), apprentissage, statuts professionnels (ouvrier, contremaître...), spécialisations (câbleur, conducteur de machines forestières, débardeur...)

Origine de la main-d'œuvre (locale/immigrée)

Conditions de travail : dureté, horaires et saisons (été/hiver), salaires, dangers et accidents

Interroger des témoins sur les types de risques encourus et les mesures de prévention ; récolter des récits d'hier et d'aujourd'hui

Vêtements et équipements spécialisés

Se procurer un catalogue de « mode » spécialisée ; noter les technologies proposées, les parties du corps protégées, les consignes implicites ou explicites (couleurs, bandes fluorescentes...)

Alimentation (où, quand, quoi, comment ?)

Savoir-faire : connaissance de la nature, astuces (périodes de coupe)...

Le garde forestier

Statut administratif, formation et compétences requises

Rôles et fonctions

gestion : centre de triages, collaboration avec les autres professionnels

protection de l'environnement

conseils aux propriétaires privés

« police forestière » (et sa perception dans le public)

...

Faire venir en classe un garde forestier et l'interroger sur son métier ; comment s'organisent ses journées ? quelles sont ses tâches concrètes (élimination des arbres malades, plantation, protection des jeunes arbres...), ses outils de travail (cartes, casque, tronçonneuse, jumelles...), ses pouvoirs de décision... ? Aller éventuellement le suivre une demi-journée sur le terrain.

Comparer son travail avec celui des employés sous ses ordres et avec celui des ingénieurs et inspecteurs forestiers.

L'ingénieur forestier

Statut (bureau privé/fonctionnaire), formation

Rôles

inspection : marquage, martelage...

Suivre un inspecteur forestier lors de sa tournée : comment se prend la décision de couper ou de préserver un arbre ? comment se fait et à quoi sert le martelage ?

Dans un bosquet, faire avec les élèves un exercice de sélection des arbres dont il faudrait favoriser la croissance.

planification et aménagement du territoire (zones, routes, ouvrages de protection...)

enseignement

recherche

aide au développement

S'informer auprès des autorités fédérales (DDC) sur les pays et les types de forêts où la Suisse intervient. Interviewer un des ingénieurs forestiers valaisans qui sont partis en mission à l'étranger.

informations et rapports avec la population

Le marchand de bois

Existe-t-il encore des commerçants spécialisés dans votre région ? Quel est/était le domaine exact de leurs activités : débardage ? transport en scierie ? stockage ? exportation ?...

Comment acquiert/acquerrait-il le bois (fournisseurs, prix par essence, enchères...) et comment le vend/vendait-il (acheteurs, marché, prix...) ?

Le charbonnier

Il s'agit ici d'un métier pratiquement disparu mais qui a une longue histoire. Depuis l'Antiquité, on fabrique du charbon végétal par la combustion lente du bois. Dans les forêts, les charbonnières occupaient des emplacements bien précis.

Choix des essences (bois dur comme celui des mélèzes)

Techniques de construction : fosse ou meule, situation (à l'abri du vent, proche d'un cours d'eau), dimensions et rendement

Techniques de combustion : dispositions verticale et horizontale des rondins, utilisation de feuille, mousse, terre, canal d'allumage et événements, durée

Produit fini et débouchés : chauffage domestique, métallurgie et industrie du verre

Réunir une documentation historique (voire orale) sur les méthodes de travail des charbonniers (et éventuellement sur leur place dans la société). Visiter un site encore visible de charbonnière (par exemple, dans la forêt de Gueuroz)



Le pépiniériste

Le pépiniériste se spécialise dans la première croissance de pousses d'arbres destinées à être replantées. En amont de l'exploitation forestière, il est un partenaire indispensable des forestiers dans leurs tâches de rajeunissement et de reboisement.

S'informer auprès d'un pépiniériste spécialisé dans les sapins de Noël (à Vernayaz par exemple) : essences cultivées, volume des ventes, solde invendu...

6 – Utilisations accessoires et loisirs

De nos jours et de plus en plus, c'est cette fonction d'espace de loisirs que la forêt remplit pour notre société. Ce phénomène, lié notamment à celui de l'urbanisation de notre pays, implique des conséquences tant au niveau de l'aménagement du territoire que des mentalités. De lieu craint et surexploité, la forêt devient vecteur de santé et de détente, voire même d'aventure.

La chasse

Les chasseurs contribuent à la régulation du gibier et, par conséquent, à la diminution des dégâts qu'il occasionne aux forêts. Cependant, ils se trouvent aussi partiellement en concurrence avec les autres utilisateurs de la forêt, qu'il s'agisse de la faune (espèces protégées) ou d'autres humains.

Eventail et limites des interactions entre chasse et forêt

Gibier : animaux chassés en forêt, districts francs

Techniques de chasse en forêt, périodes autorisées (permis)

Le lynx, le loup, l'ours...

Faire une « enquête d'opinion » sur la réintroduction d'espèces protégées : croiser la perception de chaque animal avec le profil (âge, sexe, profession, utilisations de la forêt...) des informateurs.



Les cueillettes

De toute éternité, l'homme a parcouru la nature pour y prélever sa nourriture ou ce qui pouvait lui être utile. De nos jours, les différentes cueillettes relèvent généralement des activités de loisir, mais elles gardent tout leur intérêt... et leurs passionnés.

Champignon : comestibles et vénéneux, biotopes, savoirs (« bons coins », moments propices, technique de ramassage...), règlement et bons usages (perturbations de l'écosystème, disparition d'espèces, champignonneurs locaux/étrangers), conseils (pharmaciens, clubs de mycologie), utilisations culinaires (séchés, conserves...) et autres (médicaments...)...

Baies : myrtille (règlement, peigne), airelle, genièvre, framboise et fraise des bois...

Plantes médicinales de la forêt : ail des ours (circulation sanguine, crampes), grande ortie (nettoyage du sang, rhumatismes, purges), églantier (vitamine C, reins, vessie), sureau noir (refroidissement), tilleul (transpiration, sommeil), aiguilles de sapin (toux)...

« Cuisine sauvage » (qui redécouvre certains ingrédients rares et oubliés)

Châtaigne et utilisations culinaires (brisolée, pain, soupe, « purée de marrons »...)

Plumes d'oiseau, bois de cerf

Autres : fleurs, pives, mousse...



Inviter un passionné d'une de ces cueillettes à partager les plaisirs de son hobby avec les élèves; recueillir ses anecdotes et ses astuces (éventuellement des recettes de cuisine); illustrer par un reportage en forêt; replacer, enfin, cette passion dans un contexte plus large (implications positives et négatives sur l'environnement, dangers, rôle social et perception par le grand public).

Le bûcheronnage amateur

Travaux encore accomplis par des privés

Où (forêt privée, mayens...), quand (week-end, hiver...), comment (outillage, moyens de transport...), pourquoi (économie, santé, plaisir, tradition...)?

Consignes de sécurité, dangers et accidents

Les concours de bûcherons

Même les professionnels occupent parfois leur temps libre à bûcheronner. Des concours, parfois internationaux, sont mis sur pied dans un but de promotion de la profession ou d'animation touristique. Leur succès est récent et variable.

Se procurer l'un ou l'autre film tourné lors d'une de ces manifestations : faire la liste des épreuves organisées et des qualités des concurrents (vitesse d'exécution, force, équilibre, habileté...) ainsi mises en évidence. Analyser la mise en scène des épreuves.

La forêt, lieu d'observation

Ornithologues amateurs

Chasseurs de son, photographes animaliers

Sociétés scientifiques

...

La forêt, lieu de détente

Randonnées pédestre, équestre et cycliste (VTT)

Tourisme doux, écotourisme

Pique-nique

Scoutisme

Course d'orientation, jogging

Sentiers suspendus

Peau de phoque

...

Nuisances : ski sauvage, vagabondage des chiens, motocross, cueillettes excessives, feu de forêt, camping sauvage, pollution et dégâts liés aux grands rassemblements...

Elaborer et faire circuler dans la commune un questionnaire sur les utilisations de la forêt en tant que lieu de loisir : quelles sont les motivations, les fréquences, les durées, les lieux, les impressions liées à cette « consommation ».



7 – Imaginaire

Arbres et forêts sont des « nourritures » fondamentales de l'imagination. Associés aussi bien à l'existence qu'à la peur et à la mort (après tout, l'« arbre de connaissance » du Paradis est aussi le pommier du Péché originel), ce sont des éléments symboliques multiformes et à plusieurs fonctions. On en trouve des traces dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle.

Les récits

Mythes, contes et croyances (les processions, la *chenegaude*, l'aubépine paratonnerre, le gui porte-bonheur, la baguette de coudrier...)

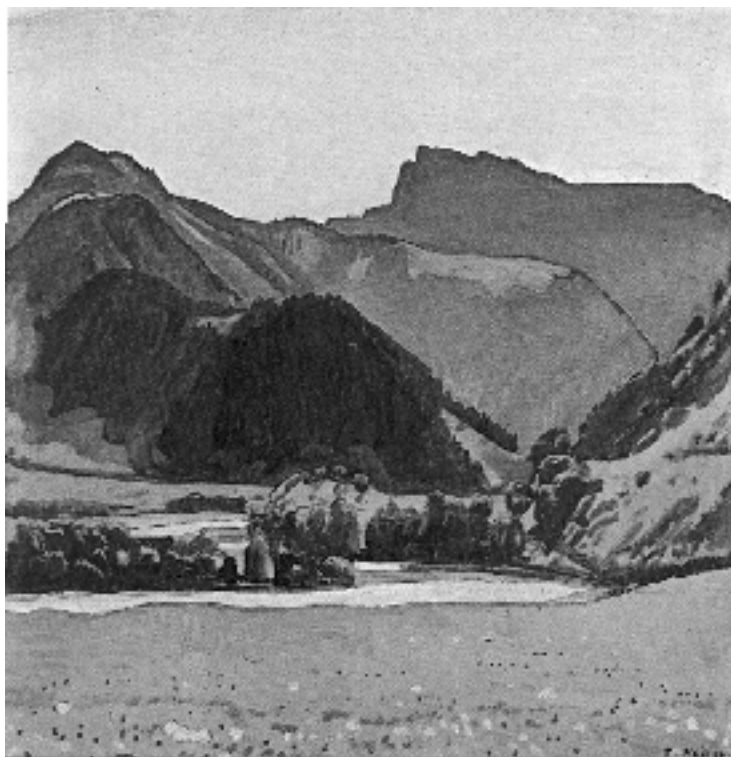
Légendes (origines de noms de lieux...)

Anecdotes

Expressions et proverbes (« Si les forêts sont blanches (de neige) le jour des Cendres, elles le seront tout le Carême »)

Récolter un corpus de contes d'ici ou d'ailleurs ayant trait (directement ou marginalement) aux arbres ou à la forêt. Repérer les sens et symboles plus ou moins cachés auxquels ils renvoient.

Imaginer collectivement un conte illustrant les vertus, les craintes et les pratiques associées par les enfants à la forêt.



L'art

Chanson et musique

Littérature (poésie, roman)

Peinture, gravure (le genre de la « peinture de montagne » depuis le XIXe siècle)

Sculpture sur bois

Prendre contact avec un sculpteur sur bois et lui demander d'expliquer le choix de ce matériau : quelle importance ont pour lui l'arbre et la forêt, quelles relations entretient-il avec eux, est-ce que ses œuvres expriment quelque chose sur eux ?

Les symboles

Armoiries et patronymes

Recenser dans l'Armorial valaisan (1946 ou 1976/86) les communes (Champéry, Salvan, Sembrancher, Vollèges) les familles (Baillifard, Bruchez, Cretton, Darbellay, Défago, Deslarzes, Gross, Jorix, Rappaz,

Terretaz, Vouilloz) de la région dont les armoiries ou le nom renvoient à un type de forêt, à une essence particulière, à un métier forestier...

Arbres généalogiques

Matze, Arbre de Mai (Praz-de-Fort) : symboles de la révolution

Les rituels

Usages religieux : genévrier (dimanche des Rameaux), branche de résineux pour l'eau bénite...

Les feux de la Saint-Jean

Sapin de Noël

Faire une enquête sur les sapins de Noël utilisés cette année par les familles : arbre artificiel ou naturel, provenance, coût, décoration, sens religieux/profane, rites pratiqués (chansons, cadeaux...)...



L'arbre-souvenir

Entailles : témoignages d'un passage, d'un amour, d'une propriété...

Arbres remarquables (par leur taille ou leur ancienneté)

L'arbre et la forêt artificiels

Bonsaï

Parcs de loisirs (« Labyrinthe Aventure » d'Evionnaz)

Haies : le thuya comme marque de propriété et séparateur d'espaces

La forêt du futur

Faire dessiner à l'enfant la forêt de demain telle qu'il l'imagine.

* * * * *